

ENTRETIEN SUR LE JEÛNE ET SA DÉVIATION DE LA VUE DURANT 3 JOURS

-C'est la plus belle chose qui soit. On ne peut pas approcher Dieu sans le jeûne. On ne peut pas Le comprendre sans le jeûne. On ne peut pas rentrer dans Son Cœur sans le jeûne. C'est plus important que la mortification. Le jeûne nous purifie. D'ailleurs, Jésus, m'en parla deux fois. La première fois, c'était le 26 novembre 1988, veille du 6ème anniversaire du Phénomène, Il me dit : « *Vous devez jeûner et prier, car c'est par la prière que vous ferez face à Ma Réalité et que vous affronterez tous les coups.* » La deuxième fois, c'était le Samedi saint 14 avril 2001, Il me dit : « *Applique-toi à la prière et que ton jeûne soit accompagné de méditation et de recueillement; tu entendras alors Ma Voix en ton for intérieur* ».

Est-ce que tu jeûnes souvent ?

-Oui. Il y a une différence entre le jeûne et le sacrifice. Les gens confondent les deux. Parfois on dit qu'on jeûne sur la viande et on mange de tout. Le vrai jeûne c'est de se priver de tout. Malheureusement, ce que font les catholiques - qui ne font qu'alléger même les privations - n'est pas un jeûne du tout. Souvent chez les catholiques, je vois des gens aller communier après avoir mangé. Chez les orthodoxes, on doit jeûner un minimum de 12 heures avant de pouvoir communier. Le jeûne prépare ma rencontre avec Dieu.

Pour toi, au début, quand tu as commencé à jeûner, était-ce difficile? Était-ce un entraînement progressif ou tout est venu comme cela, soudainement ?

-Premièrement, quand on jeûne, il ne faut pas en parler. Deuxièmement, si je dois en parler, c'est juste pour servir ma mission seulement. En 1984 (Pâques fêtée à la même date par les catholiques et les orthodoxes), lors des stigmates, je jeûnais car l'Église nous imposait le jeûne (avant la grande Fête de Pâques - 50 jours). En 1987 (Pâques commune), j'ai voulu remercier Dieu pour les grâces obtenues et me préparer à recevoir les stigmates.

J'ai jeûné 50 jours au pain et à l'eau. Pendant cette période, je vivais une paix totale. Quand le jeûne fut terminé, mes fatigues reprirent le dessus. Il faut être convaincu de ce qu'on fait et non d'agir par obligation. Le jeûne doit être soumis à ma volonté. En principe, je devrais jeûner maintenant, - 15 jours avant la Fête de l'Assomption de la Vierge. Je n'ai pas pu jeûner afin de ne pas fatiguer les gens qui m'hébergent car je ne veux pas qu'ils me préparent un régime alimentaire spécial pour accommoder mon jeûne. Ils pourraient m'en vouloir s'ils voient que je ne mange pas avec eux. Je ne veux pas jeûner d'un côté et de l'autre attrister mes hôtes, car le jeûne est une période de joie, mais je me dis « Seigneur je T'offre cette journée en guise de jeûne ». Je considère que mon éloignement de mes enfants durant cette tournée est aussi une forme de jeûne, et j'offre tout cela au Bon Dieu. Il faut toujours maintenir un dialogue avec Dieu.

Pour beaucoup d'européens qui n'arrivent pas à jeûner, ils n'entrent pas dans le jeûne alimentaire. Ils préfèrent le jeûne de la TV, des sorties, de la radio etc. Est-ce que cela semble être une bonne voie ?

-C'est valable. Exemple mon père. Avant Pâques, il se prive totalement de la cigarette et du café. Et pendant ces 50 jours, il ne sent aucun besoin de reprendre ses habitudes. Samedi saint à minuit, il reprend ses habitudes. Je lui dis : « mais tu aurais pu continuer et arrêter complètement? » et il me répond: « non, non, chaque chose à sa place ! ».

Parle-nous des trois jours où ta vision fut déviée en novembre 1984.

-Deux ou trois mois avant novembre 1984, j'entendais en mon for intérieur une voix qui me disait 'je prendrais tes yeux'. Je ne comprenais pas ce que cela voulait dire et je n'y fis pas attention. J'essayai d'oublier mais cela trottait dans ma tête...Je pensais que je m'autosuggestionnais, mais cela me revenait durant mes activités quotidiennes à la maison et avec les gens. A la fin, j'ai eu peur. Je me suis dit : « Pourquoi est-ce que tu y penses tellement? » J'ai informé une amie intime et lui ai demandé le secret; mais elle fit de même... Finalement le père Élias Zahlaoui le sut aussi. Le père m'approcha sans révéler le secret mais il tâtonnait le terrain, me disant : « comment vas-tu... quelles sont tes

nouvelles... quel est ton état d'esprit... quelles sont tes prédispositions etc.... » Je ne lui disais rien mais il revenait toujours à la charge. Quand il a vu que je ne disais rien, alors il a tout mis sur table. Il m'a dit que cette voix peut être celle du Diable, mais de ne pas avoir peur car Dieu est avec moi, et il m'a demandé d'intensifier ma prière. Un jour en 1984, j'ai voulu jeûner trois jours avant la fête du phénomène de Soufanieh, c'est-à-dire du 26 au 28 novembre. Dès que mon jeûne débuta, j'entrais en extase. Durant cette extase, je ne voyais plus rien du monde environnant. Je n'ai vu ni la Vierge ni le Christ mais seulement une très forte lumière. Je ne sais pas ce qu'un aveugle voit. Une fois l'extase terminée, ma vision redevint normale. Je me suis rappelé cette voix intérieure que j'avais entendue auparavant et j'ai pleuré. Je pensais que tout était fini. Plusieurs médecins étaient venus pour m'ausculter et là j'ai compris que l'aveugle ne voit que du noir, mais moi je ne voyais que du blanc. C'est ce que je pensais aussi. Mais, les médecins constataient que mes pupilles ne réagissaient pas à leurs examens. Cette forte lumière blanche que je voyais m'a envahie et aveugla ma vue aux choses matérielles durant trois jours. Je ressentais une paix indescriptible. Même quand je voyais la Vierge sur la terrasse des apparitions, je ne ressentais pas une telle paix. J'étais très reposée, calme, sereine et très heureuse.

Comment les gens de la maison ont-ils réagit à cela ?

-Ils avaient tous peur, peur pour moi. Ils étaient troublés. Ils étaient apaisés en me voyant apaisée. Ils étaient inquiets pour moi à cause de mon jeûne. On insistait à ce que je mange quelque chose en me disant que *Dieu ne veut pas cela*. Je ne leur répondais pas. Je leur disais de m'apporter un Évangile, je l'ouvrais et en posant mon doigt sur un passage, je leur demandais qu'ils le lisent. Le passage se référait à la Lumière Divine. Le passage spécifique disait *ne vous inquiétez pas sur ce que vous allez boire ou manger ou de quoi vous allez vous vêtir*. J'entendais ma mère pleurer. Elle se disait: *Dieu veut-il te laisser dans cet état?* Je disais à ma mère, *amène-moi l'Évangile*. Elle ouvrait l'Évangile et avec mon doigt je fixai un passage. Je lui disais *lis !* Le passage se référait aux aveugles !

Je n'ai rien mangé, ni bu, ni parlé pendant trois jours. Quiconque entrait dans la chambre sentait une étrange mais forte odeur de roses. Tous

constataient qu'une Force émanait de cette chambre. Le prêtre me donnait la communion tous les jours. Durant ces trois jours, mes pupilles étaient ouvertes. Les gens dormaient dans ma chambre, soit par terre soit sur le sofa... Durant le jour, un calme impressionnant régnait dans la chambre et le diacre théologien Spiridon Jabbour (grec orthodoxe) ne quitta jamais la chambre, il en était comme le portier. Il ne laissait personne y entrer afin de ne pas me déranger. Même mon frère devait passer par lui.

Le deuxième jour, ma mère était très fâchée car dans la chambre il y avait beaucoup de gens ainsi que deux prêtres. Ma mère disait aux prêtres *cela fait une journée et demie que ses yeux sont écarquillés et fixent le plafond et je demande à ma fille de dormir mais elle ne dort pas*. J'entendais ce qui se disait dans la chambre et je riais. Je ne veux pas dormir afin de ne pas perdre un seul précieux instant de ce que je vis et ma mère de rétorquer *mais Dieu ne veut pas cela, ferme tes yeux, repose-toi un peu et dors !* Mais je ne pouvais pas dormir. Soudainement, j'ai senti une main qui fermait mes yeux. Je redis à ma mère : *mais ôte tes mains de ma figure!* J'étais surprise d'apprendre plus tard que ce n'était pas sa main qui me fermait les yeux. J'ai dormi une demi-heure environ. Ma mère me dit plus tard qu'elle ne m'avait pas touchée mais moi j'ai senti une main qui me fermait les yeux. Je dis à maman que la Vierge voulait te faire sentir qu'Elle aussi est une maman qui s'occupe de son enfant et qu'Elle a peur pour moi autant que toi (Noha) et sur ce, j'ai dormi.

Tous les jours, en matinée, un prêtre venait me donner la communion. Dès que je communiais, une forte et belle odeur de roses exhalait de ma bouche et tout le monde présent pouvait aussi sentir cette odeur. Cette odeur sentait tellement bon qu'on me demandait à plusieurs reprises d'ouvrir ma bouche afin de la sentir! On était tous très étonnés. Une personne qui a jeûné pendant trois jours ne peut pas sentir de la sorte, au contraire, son odeur devrait être répugnante. Le troisième jour le prêtre était venu pour me donner la communion mais j'ai ressenti d'avoir communié deux fois. Quand le prêtre a voulu me donner la communion, après avoir récité les prières de préparation à la communion, je lui dis : *mais j'ai déjà communié*. Le père me dit calmement *mais je ne vous ai pas donné la communion*. Je lui répondis : *vous allez me rendre folle!* Il me dit calmement : *comment était l'hostie que vous avez reçue?* Je

lui réponds: *elle était arrondie, et je l'ai avalée sans la mâcher*. Il me dit alors *ça ne fait rien, je vais vous donner la communion*. Et je reçus la communion. C'est alors qu'une puissante odeur de roses se répandit dans la chambre.

Vers onze heures, j'éprouvais soudain le besoin de vomir, et à l'instant je vomis, sans pouvoir me retenir – or je vomis de l'huile à l'odeur très agréable. Tout le monde dans la chambre a vu cela. Ils ont ramassé cette huile sur du coton. Je vomis à nouveau de l'huile odoriférante l'après-midi et la troisième fois ce fut le soir un peu avant minuit et au même moment j'ai recouvré la vue en vomissant encore de l'huile. J'ai vu mon lit et ma commode. J'étais recroquevillée sur mon lit, et en levant la tête, j'ai vu ma mère. Une joie indescriptible régnait dans la chambre. On s'est mis à chanter le chant de la Transfiguration du Christ. Je dis à ma mère *Est-ce que je te vois?* Le diacre qui était présent durant les trois jours prit l'Évangile et lut le passage concernant le recouvrement de la vue de Saint Paul. Durant ces trois jours de jeûne, mon visage était rayonnant. Mon teint avait changé, il était devenu rosâtre. Petit à petit j'ai recouvré mon teint habituel jaunâtre. Ma famille attendait le coup de minuit afin que je puisse manger à nouveau. Ils m'avaient préparé une soupe chaude.

Qu'ont dit les médecins qui ont examiné tes yeux ?

-La rétine était rétrécie, donc je voyais une lumière plus forte que la lumière ambiante.

Quel est ton sentiment de cette expérience ?

-Ce sont les plus beaux jours que j'ai vécus de toute ma vie. Plus beaux que les apparitions, plus beaux que les extases, plus beaux que les stigmates...

As-tu vu le Seigneur ou la Vierge durant ces trois jours ?

-Rien que de la lumière. Après la lumière que j'ai vue durant la Semaine sainte en 2004, quand Jésus était apparu (je ne considère pas cela une extase) dans ma chambre, ma vision avait pris beaucoup de temps à se

rétablir. Presque une semaine. On dirait qu'il y avait comme un écran ou un voile devant mes yeux.

Durant ces trois jours, tu n'avais pas perdu la vue, tu voyais quand même. Que voyais-tu ?

-Les objets saints. Les images saintes. Le chapelet. Je voyais une lumière qui émanait de la forme de l'objet... une lumière encore plus forte que la lumière dans laquelle je baignais. Le père Malouli prenait un chapelet et le promenais devant mes yeux. Je pouvais suivre de mes yeux son tracé d'après sa réfraction lumineuse. Le père me disait « que vois-tu? » et je répondais « je vois quelque chose qui bouge mais je ne sais pas ce que c'est ». On m'a présenté une icône de la Vierge et sans le savoir, mes doigts se dirigèrent automatiquement vers Ses Yeux !

Est-ce qu'on t'a testée avec des objets non religieux ?

-Oui, aucune réaction.

Ton corps, était-il chaud ou froid ?

-Je ne sais pas. Je ne me rappelle pas. Sûrement que cela est consigné quelque part.

Et les médecins, y en avait-il plusieurs ?

-Oui. Des médecins syriens. Et ils ont effectué des tests.